

Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | LAITUE ET CHICORÉE

N° 14, 17 août 2017

- [Résumé climatique, risques associés et avancement.](#)
- **Insectes** : punaises, pucerons, altises à tête rouge, vers gris et chenilles fausses-arpen-teuses.
- **Maladies** : mildiou, affaissements pythien et sclérotique, pourriture basale et bactérienne, moisissure grise et taches bactériennes.
- **Désordres physiologiques** : brûlure de la pointe.

RÉSUMÉ CLIMATIQUE, RISQUES ASSOCIÉS ET AVANCEMENT

Cette semaine encore, plusieurs champs du sud du Québec, particulièrement en Montérégie-Ouest, ont été affectés par de la grêle et des orages déversant de bonnes quantités d'eau (voir la [carte des précipitations](#)). Plusieurs opérations telles les plantations et les traitements phytosanitaires ont été entravées. Ces conditions de croissance avec humidité élevée continuent de favoriser le développement de maladies.

Dans les régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches, les conditions climatiques ont été généralement favorables au développement des plants. Les précipitations dispersées et les températures chaudes, mais sans excès, n'ont toutefois pas encore permis de rattraper le retard dans la croissance et dans les volumes de récoltes.

Les plantations tirent à leur fin mais quelques producteurs en effectuent encore, en Montérégie-Ouest et dans la Capitale-Nationale.

INSECTES

Punaises (terne et brune)

En Montérégie-Ouest, les populations et les dommages de **punaises**, se maintiennent faibles. On rapporte toutefois de nouvelles masses d'œufs de punaise brune, indiquant le début d'une seconde génération. Les dommages potentiels provoqués par les larves à l'éclosion seront à surveiller dans certains champs.

Les populations de punaises augmentent sur certains sites de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale. Les dommages causés par les adultes et les larves ont justifié une intervention dans de rares cas.

Pucerons

En Montérégie-Ouest, les populations de pucerons de la laitue (*Nasonovia ribisnigri*) augmentent sur plusieurs fermes. On retrouve parfois des colonies sur de jeunes plants au stade de 7 à 8 feuilles, à peine 10 jours après la transplantation. Surveillez donc vos plantations, que les transplants aient été ou non traités avec un insecticide. Les champs de laitues semés sont, bien entendu, aussi à surveiller de près.

Les pucerons sont également plus nombreux en Chaudière-Appalaches et dans la Capitale-Nationale; les quelques traitements effectués ont été généralement efficaces.

Altises à tête rouge

Les altises à tête rouge sont en augmentation dans plusieurs champs de Montérégie-Ouest, de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale. Le contrôle est bon là où il y a eu des interventions, que celles-ci aient visé spécifiquement ou non ce ravageur. Les dommages sont à surveiller car ils peuvent fortement affecter la qualité des récoltes.

Autres insectes

En Montérégie-Ouest, les dommages causés par les **vers gris** sur certaines fermes continuent d'être rapportés dans les plus jeunes plantations. Dans la Capitale-Nationale, les premières larves de chenille **fausse-arpenteuse** ont nécessité une intervention dans certains sites.

Dans toutes les régions, on observe différents insectes à de faibles niveaux, ayant peu ou pas d'impact sur la culture. La liste des insecticides homologués contre les insectes ravageurs de la laitue est fournie dans le [bulletin d'information N° 2](#) du 25 juillet 2017.

MALADIES

En Montérégie-Ouest, le **mildiou** (*Bremia lactucae*) est bien présent mais les symptômes sont plutôt stables. Un grand nombre de producteurs applique une régie fongicide serrée. La maladie n'est pas rapportée dans les autres régions. Consultez la stratégie d'intervention contre le mildiou présentée dans l'[avertissement N° 6](#) du 16 juin 2011. Référez-vous au [bulletin d'information N° 2](#) du 25 juillet 2017 pour les fongicides homologués contre cette maladie.

De nouveaux symptômes d'**affaissement sec ou pythien** sont observés en Montérégie-Ouest, spécialement dans des champs en retour de laitue. Plusieurs champs étant encore trop humides, les producteurs sont limités dans leur choix de sites de plantation.

En Montérégie-Ouest, les symptômes de **taches bactériennes** augmentent fortement. Certaines variétés de romaine se montrent plus sensibles. La maladie se propage rapidement dans chaque champ déjà affecté. Les éclaboussures provoquées par les fortes pluies ont clairement favorisé la dispersion. Ailleurs dans la province, on ne rapporte encore qu'un seul cas de tache bactérienne; la ferme affecté est sur la Rive-Nord du fleuve près de Québec.

Des symptômes de **moisissure grise**, de **pourriture bactérienne**, d'**affaissement sclérotique** et de **pourriture basale (rhizoctonie)** sont présents dans plusieurs régions mais leur impact sur les rendements demeure tolérable.

DÉSORDRES PHYSIOLOGIQUES

On rapporte quelques sites affectés par la **brûlure de la pointe** en Chaudière-Appalaches et en Montérégie-Ouest. Une irrigation régulière, parce qu'elle permet de limiter les variations dans la vitesse de croissance des laitues, réduit le risque d'apparition de la brûlure de la pointe (tip burn). Les applications foliaires de calcium pendant les périodes de croissance très rapide aident aussi à prévenir les dommages.

Cet avertissement a été rédigé par Céline Laroche, agente de rédaction, Carl Dion Laplante, agronome et Mario Leblanc, agronome. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter les [avertisseurs du réseau Laitue et chicorée](#) ou le [secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.